

Apprendre du passé pour explorer le futur

Le monde qui nous entoure n'est pas seulement en train de s'urbaniser rapidement, mais il est aussi soumis à des inégalités et à des incertitudes croissantes. Les défis desquels nous sommes témoins reposent plus que jamais sur le dynamisme de réseaux mondiaux tels que HIC - un réseau dont les atouts sont son bagage historique unique, ses capacités, et sa structure internationale qui permet de rendre des comptes, qui relie des groupes différents, bien que partageant les mêmes idées, d'organisations de la société civile, de mouvements sociaux et de femmes et d'hommes à travers le monde entier, pour affronter les multiples luttes auxquelles nous sommes confronté-e-s.

Avant de partager avec vous ce que, je pense, sont certains des défis stratégiques futurs pour HIC, je voudrais commencer par une histoire personnelle. Nés en Argentine au début des années 60, mes grands-parents étaient des migrants européens qui avaient quitté le continent au début du XXe siècle pour échapper à la faim. Ils ne savaient ni lire ni écrire mais ils y ont trouvé l'opportunité d'avoir un «chez soi» et de devenir des «citoyens»: ils ont obtenu le droit de vote, d'avoir accès à la terre et de travailler pour un meilleur avenir. Mes parents ont seulement réussi à terminer leurs études primaires, alors que mon frère et moi avons pu aller à l'université et, j'ai pu faire des études de troisième cycle à l'étranger grâce à une bourse publique. Cette voie de changement n'a pas été réalisable grâce à une accumulation de richesses, mais plutôt grâce la mobilité sociale offerte dans mon pays natal à l'époque, par le biais des droits à l'immigration, au logement social et à la santé et à l'éducation publiques pour toutes et tous. Je suis aussi une migrante, mère célibataire de trois adolescents, pédagogue, universitaire et militante. Au cours des 35 dernières années, j'ai eu l'inestimable chance de travailler avec des femmes, des hommes, des filles et des garçons d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et du Moyen-Orient, luttant pour que leur droit d'avoir un «chez eux», d'accéder au logement, à la sécurité alimentaire, à l'eau, à l'assainissement et à l'énergie, aux soins de santé, aux moyens de subsistance dignes et à la mobilité sociale au moyen de l'éducation.

Tant par ma trajectoire personnelle que professionnelle, ce que j'admire le plus concernant HIC, c'est sa capacité extraordinaire à défendre la reconnaissance de celles et ceux qui font des villes des environnements prospères, tout affrontant les défis constants de l'exclusion, de la stigmatisation et de la marginalisation par des moyens coercitifs et subtils de discrimination. En outre, la Coalition a su conserver la qualité nécessaire pour jouer ce rôle sans compromettre les valeurs qui distinguent HIC des autres réseaux internationaux: son engagement à demeurer une plate-forme globale inclusive, décentralisée, horizontale, non bureaucratique, et démocratique qui génère le respect des organisations locales, nationales et internationales. Préserver, consolider, approfondir et élargir le rôle inestimable et les attributs uniques de HIC appelle un engagement actif face à un certain nombre de défis et d'opportunités:

❖ Ancrer les cadres de plaidoyer de HIC à d'autres appels à la justice

HIC a toujours défendu un appel fort et ciblé en faveur de la reconnaissance du Droit au Logement, élargi dans les années 90 à la défense de la production sociale de l'habitat et du Droit à la Ville. Au fil du temps, nous sommes fréquemment témoins de nouveaux programmes et de cadre nouveaux, concurrents entre eux, qui concernent les changements à apporter et les raisons pour lesquelles ils doivent être mis en pratique. Alors que les Objectifs de Développement Durable (ODD) et le Nouveau Programme pour les Villes d'Habitat III - ou ce qui devrait plutôt être le «Nouveau Programme pour l'Habitat» - visent à fournir une orientation complète au changement, de nombreux adjectifs viennent toutefois qualifier les attributs d'un tel changement, et la référence à la «justice» est encore rare dans les programmes internationaux. En parallèle, nous assistons à la prise de conscience croissante de défis tels que le changement climatique et la mobilisation sociale massive des jeunes générations pour défendre la justice climatique. Simultanément, le changement climatique devient rapidement une technologie et un récit permettant de légitimer sur le terrain les expulsions massives et les déplacements forcés. Ces processus appellent à réévaluer constamment la liste changeante des priorités et des impératifs internationaux ainsi que celle des sites

émergents de mobilisation sociale, afin de conserver une perspective critique sur les cadres internationaux et de rechercher des alliances avec d'autres réseaux luttant pour la justice.

❖ **De la financiarisation du logement à la «financiarisation de la vie»**

HIC possède une voix puissante et unique en dénonçant la «financiarisation du logement» en tant que processus qui érode le droit à la ville, dans lequel le logement est traité comme -selon les mots de John Turner- un «verbe» et non une «chose». Nous assistons déjà à un processus en jeu plus vaste: la «financiarisation de la vie» à travers la marchandisation de tout -de la terre et du logement à l'eau et à l'assainissement, de la santé et de l'éducation à la nourriture, de notre travail aux possibilités limitées de soutien des infrastructures sociales de soins qui sont essentielles à la production sociale de l'habitat. Ce processus s'étend à l'instrumentalisation de la participation. Bien que je sois pleinement consciente que HIC et ses Adhérent-e-s connaissent bien les multiples aspects de la vie qui deviennent de plus en plus banalisés, je pense que nous devons encore affronter le défi qui consiste à articuler toutes ces dimensions dans la manière dont nous travaillons sur le terrain et dans les messages et les batailles que nous livrons à échelle nationale, régionale et internationale.

❖ **Reconnaître toute la diversité des expériences contenues dans la production sociale de l'habitat**

Contrairement aux décennies précédentes, le genre fait désormais partie du vocabulaire quotidien utilisé dans les débats internationaux pour faire référence aux multiples expériences de celles et ceux qui luttent pour leurs droits dans les zones urbaines et rurales. Néanmoins, nous observons toujours une tendance à homogénéiser leurs expériences. Les défis rencontrés par les femmes et les hommes dans la production sociale de l'habitat sont définis par leur genre, leur âge, leur classe sociale, leur appartenance ethnique, leur foi, leurs capacités et leur sécurité de tenure. Pourtant, beaucoup de ces identités passent souvent inaperçues à travers le filet. Par exemple, les flux migratoires touchent de plus en plus de femmes dans de nombreux pays, en particulier en Afrique et en Asie, alors que les filles et les jeunes femmes affluent de plus en plus dans les villes à la recherche d'un emploi dans des ateliers de misère ou comme domestiques, et se retrouvent en location dans des quartiers informels précaires. Les enfants et les adolescent-e-s vivant dans la pauvreté urbaine -des filles et des adolescentes en particulier- ont tendance à être plus démunis-e-s que les autres et ont généralement un accès limité aux possibilités de s'exprimer et d'agir, tout autant dans les lieux où elles et ils travaillent que dans les communautés où elles et ils vivent. De même, les personnes du troisième âge vivant dans un contexte de pauvreté et d'inégalité des revenus sont de plus en plus nombreuses dans de nombreux pays d'Amérique latine et des Caraïbes, ce contexte aggravant généralement leurs problèmes de santé par des difficultés économiques qui empirent leur situation. Cependant, notre compréhension naissante de leur réalité néglige généralement de considérer ce que cela signifie de vieillir dans ces conditions en tant que femme ou en tant qu'homme. De nombreux exemples similaires pourraient être cités pour nous remettre en mémoire les principaux défis à relever pour parvenir à l'égalité de genre, une priorité énoncée dans l'Agenda 2030 sous la forme des ODD 5 et 11. HIC possède de grands atouts pour la construction et l'application de perspectives analytiques multifactorielles – en croisant les facteurs d'âge, de genre, de classe sociale, d'appartenance ethnique, de religion et de sécurité de tenure. Cependant, changer les tendances nous oblige constamment à ajuster et affiner notre vision afin de soutenir un changement significatif pour toutes et tous.

❖ **Trouver un sens commun et une cause commune à travers la foi et la race**

Nous ne pouvons pas ignorer le fait que la foi est en train de devenir un facteur de division, et une division utilisée pour masquer des luttes communes et renforcer le conflit et cela requiert un contrôle à travers le monde. Lorsque je réfléchis à ce que disent des collectifs de citoyen-e-s pauvres de différentes régions géographiques, je constate que les groupes confessionnels deviennent chaque fois plus la principale référence pour celles et ceux qui luttent pour une vie digne, en zones urbaines et rurales. Ce n'est pas une mauvaise chose en soi, mais si certains groupes confessionnels poursuivent un message commun de libération, d'autres construisent des identités qui divisent les aspirations des actrices et des acteurs des communautés de base. Nous sommes témoins de défis similaires en ce qui concerne le thème de race. Les

questions religieuses et de race s'affrontent et les différences sont de plus en plus utilisées pour légitimer les appels de la société à la peur, à la sécurisation et au contrôle sur «l'autre», compromettant ainsi la coexistence pacifique et la mobilité et générant des déplacements massifs. C'est notre devoir de défier les frontières artificielles qui divisent les revendications, les luttes et les expériences communes, tout en respectant leur diversité.

❖ **Réfléchir sur les pédagogies de HIC et les moyens de rechercher le changement**

Les Adhérent-e-s de HIC sont uni-e-s par des principes communs, tout en déployant de nombreuses manières d'apprendre les réalités changeantes des communautés locales sur le terrain et de soutenir leur requête de changement en profondeur. Je considère ces façons de «faire les choses» comme les pédagogies HIC. On peut apprendre beaucoup en s'engageant dans une autoréflexion collective et un échange sur ce que ces pédagogies impliquent et comment elles fonctionnent et transforment. Cela implique de faire le point sur ce que nous faisons, en apprenant ensemble des façons historiques et émergentes d'agir, afin de créer et de consolider les ponts entre générations, cultures et régions géographiques. Je sais que de tels échanges sont une pratique courante parmi les Adhérent-e-s de HIC dans de nombreuses régions, c'est pourquoi il est probablement possible de promouvoir des pratiques similaires dans toutes les régions et d'extraire des principes partagés. Je considère cela comme une pratique essentielle pour consolider l'identité collective de HIC, tout en célébrant la diversité de ses expériences pédagogiques, de ses façons de faire les choses différemment, dans le cadre d'une cause commune.

Je suis consciente du fait que ce qui précède ne représente que quelques-uns des nombreux défis auxquels la Coalition est confrontée pour perpétuer et renforcer son travail et son message en harmonie avec le travail de ses Adhérent-e-s, si différent-e-s les un-e-s des autres. Je suis impatiente de participer à une évaluation collective et à un échange ouvert sur les défis, les opportunités et les responsabilités qui attendent HIC.

Adriana Allen

Londres, 30 septembre 2019